

violences sexuelles vécues par les femmes haïtiennes en Guyane française

Leslie Alcouffe^{1,2}, Marc Alexandre Tareau¹, Sébastien Rabier^{1,2}, Estelle Thomas¹, Annette Zephirin¹, Guerline Jean¹, Ruth Pierre Louis¹, Célia Basurko¹, Aude Lucarelli^{1,2}, Mathilde Boutrou³, Camille Thorey⁴, Karl Kpoussou⁵, Romain Blaizot^{3,8}, Mathieu Nacher^{1,2}, Antoine Adenis^{1,2}, Nicolas Vignier^{1,3,6,7,9}.

1. UA17 INSERM Santé des Populations en Amazonie – CIC1424 INSERM Guyane Amazonie, CHU De Guyane, Cayenne, Guyane française
2. COREVIH/CORESS, CHU de Guyane, Cayenne, Guyane française
3. Service des maladies infectieuses, Centre Hospitalier Universitaire de Guyane, Cayenne, Guyane française
4. Service des maladies infectieuses, Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais, Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane française

5. Croix-Rouge française, Cayenne, Guyane française
6. Département des maladies infectieuses et tropicales, Hôpitaux universitaires Paris Seine-Saint-Denis, hôpitaux Avicenne et Jean Verdier, AP-HP, Bobigny, France
7. IAME, Inserm UMR 1137, Université Paris Cité, Université Sorbonne Paris Nord, UFR SMBH, Bobigny, France
8. Service de dermatologie, Centre Hospitalier Universitaire de Guyane, Cayenne, Guyane française
9. Institut collaboratif français sur les migrations, CNRS, Aubervilliers, France

leslie.alcouffe.pro@gmail.com

Contexte

- Enjeux de santé sexuelle et reproductive mondiaux : féminisation de l'épidémie de VIH (OMS, 2021)
- Vulnérabilité des femmes à la violence sexuelle et violence à base de genre (1/3 des femmes dans le monde) (OMS, 2021)
- Femmes particulièrement exposées, stigmatisées, éloignées du soin, cumul des vulnérabilités (économiques, administratives, etc.)
- Populations déplacées : besoins spécifiques en santé sexuelle et reproductive, exposition à la violence concernant tout particulièrement les femmes et les filles (Starrs et al., 2018)
- Guyane : territoire historiquement migratoire, large part de la population née à l'étranger (INSEE, 2021)



LA POPULATION HAÏTIENNE EN GUYANE

- Haïti, émigration importante (instabilité, insécurité, catastrophes naturelles etc.)
- 9,3% de la population en Guyane originaire d'Haïti (Recensement, 2017)
- Sur-représentation des patients nés en Haïti, dans les files actives de personnes vivant avec le VIH à Cayenne : 54,8% entre 2018 et 2020, 68,2% en 2021 (Données COREVIH/CORESS Guyane, 2018-2021)
- Population décrite dans la littérature comme stigmatisée (Cyrus et al., 2016)
- Femmes haïtiennes nombreuses, avec des besoins spécifiques et exposés aux violences.



22 & 23 AVRIL 2026

Objectif

Identifier les contextes socio-économiques et relationnels associés au moment de survenue des rapports forcés (viols), chez les femmes haïtiennes vivant en Guyane française.

Méthode

PARCOURS

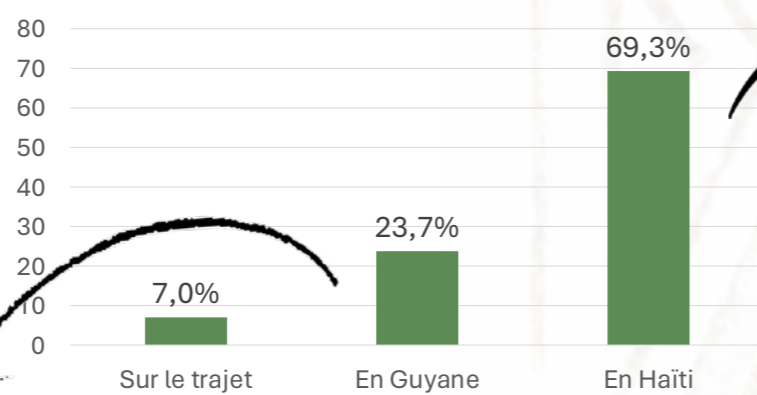
- Projet Parcours d'Haïti : étude des femmes haïtiennes âgées de 18 à 60 ans (vivant ou non avec le VIH en Guyane française)
- Recueil conduit entre 2021 et 2023, questionnaires transversaux & grilles biographiques hétéro-administrés, >30 sites d'inclusion en Guyane (littoral et territoires de l'intérieur)
- Approche statistique mixte : analyse épidémiologique descriptive puis biographique via des modèles de régression logistique à temps discret (Stata16 ®)

Résultats

1381 participantes, 182 vivant avec le VIH

16,1% des femmes ont déclaré avoir été violées au cours de leur vie

Figure 1 - Lieux des viols déclarés par les participantes à l'étude Parcours d'Haïti, entre 2021 et 2023, pourcentages (n=257, nombre de viols)



Ce qu'il se passe en Guyane

Pour les femmes ne vivant pas avec le VIH, après analyse biographique, les années de survenue des viols étaient associées :

- aux périodes avec un titre de séjour temporaire
- à l'année d'arrivée en Guyane
- aux périodes de faim
- aux années de survenue de violences physiques



Près d'1/4 des viols sont survenus en Guyane pour une durée de séjour médiane plus courte.

Ce qu'il se passe en Haïti

Pour les femmes ne vivant pas avec le VIH, après analyse biographique, les années de survenue des viols étaient associées :

- au fait d'avoir plus de 15 ans
- aux années de survenue des violences physiques
- aux années avec des relations concomitantes



Pour les femmes ne vivant pas avec le VIH, les années de survenue des viols étaient associées :

- à la période après 2018, marquant la montée de l'insécurité et de la violence en Haïti



Conclusion

Les violences sexuelles (viols) jalonnaient l'ensemble du parcours migratoire des femmes haïtiennes. Les violences sexuelles étaient associées aux violences physiques quelque soit le moment de survenue (avant ou après l'arrivée). Si le contexte Haïtien représentait le terrain le plus à risque, la Guyane était loin d'offrir une mise à l'abri systématique. Nombre de violences sexuelles survenaient après l'arrivée sur le territoire guyanais. Les périodes de précarité administrative, d'insécurité alimentaire et la récente installation sur le territoire étaient des facteurs de vulnérabilité.



Remerciements : À toutes les participantes, à l'ANRS, au SIDACTION, à l'Institut Convergence et Migration, au COREVIH/CORESS de Guyane, à l'ensemble de l'équipe de l'Institut de Santé des Populations en Amazonie, du CIC INSERM1424, à UA17 INSERM Santé des Populations en Amazonie à Médecins du Monde, à la Croix Rouge Française, à ADER, à KIKIWI, à la DAAC, à ENTRAIDES, à l'Arbre Fromager, à l'association SANKANA, à William Faurous, à Quentin Drouaud, à Marie Claude Guerrier, Wistande Jean, à Guerda Louis, à Wistande Buissereth, à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à ce projet, qui ont accordé de leur temps, de leur écoute et de leur attention.